

CHALEURS

NOUVELLES

LE RAS-LE-BOL DES HOMARDIERS

À lire en page 3



Un pas de recul pour le retour du train jusqu'à Gaspé

Déjà repoussée sept fois en huit ans, la réhabilitation du chemin de fer entre Matapédia et Gaspé continue de tergiverser.

Jean-Philippe Thibault | jpthibault@lesoir.ca

Cette fois, c'est la réfection entre Port-Daniel-Gascons et Gaspé qui retient l'attention. Celle-ci est « en planification » dans la liste des projets publiés hier dans le Plan québécois des infrastructures (PQI). L'an dernier, il était dans la colonne « en réalisation ». Le PQI présente les grandes priorités en matière d'infrastructures et encadre sur une période de 10 ans la planification des investissements qui sont financés par les fonds publics.

Une somme de 517,6 millions de dollars avait été réservée l'an dernier pour cette réhabilitation entre Port-Daniel-Gascons et Gaspé. Aucune somme précise n'est maintenant accolée au projet, laissant planer le doute.

En janvier, le ministère des Transports avait expliqué avoir été obligé d'annuler deux appels d'offres puisque des écarts financiers qualifiés d'importants avec l'estimation du budget avaient été observés.

L'un d'eux, publié l'an dernier pour la réfection de ponts ferroviaires, n'avait intéressé que deux soumissionnaires : Pomerleau et Partenariat Ferroviaire Gaspésie, qui avaient déposé des offres respectives de 257,7 millions de dollars et 286,5 millions. Les ponts visés étaient notamment ceux près de la cimenterie et de la route Loiselle à Gascons, près de la route Allain et de la feuie pharmacie Jean Coutu à Newport, ou encore ceux à l'entrée de Grande-Rivière et à la plage Haldimand à Gaspé.



Le pont ferroviaire à Haldimand fait partie des deux appels d'offres dont le prix des soumissions a été jugé trop élevé.

L'autre, datant du 30 juillet pour des travaux de construction d'ouvrages ferroviaires, a reçu des offres 79 millions et 83,8 millions de la part de Pomerleau et Hamel Construction. Le ministère prévoyait plutôt environ 50 millions. En conséquence, la mise en exploitation a été repoussée en 2027. Le ministère aimerait fractionner ces deux grands appels d'offres pour intéresser davantage de soumissionnaires et obtenir de meilleurs prix.

Dans le passé, la CAQ a cependant voulu se faire rassurante et réitérant que l'ambition était toujours de se rendre jusqu'au bout de la pointe. En décembre, la ministre des Transports Geneviève Guilbault abondant en ce sens lors

de son passage à Gaspé, précisant cependant devoir respecter les budgets.

D'autres travaux devraient tout de même se poursuivre cette année entre Port-Daniel-Gascons et Gaspé, expliquait le ministère en janvier. La reconstruction de cinq ponts, la réhabilitation de 18 structures, le déplacement de voies dans trois secteurs, le remplacement de plus de 120 ponceaux, des travaux de protection contre l'érosion et la submersion côtières ainsi que des changements de traverses, des travaux de ballastage et du nivellement étaient au menu. Restera à voir le montant des soumissions pour les projets appel d'offres sur les grandes structures.

Photo Publications Le Soir - Jean-Philippe Thibault



CHOISISSEZ UNE ENTREPRISE QUÉBÉCOISE

Parce qu'on est fier de **notre impact sur l'économie locale**. Parce qu'on fabrique des produits et qu'on crée des emplois ici.

On est **PLUS** que des **MÉDICAMENTS**.



JAMP

GRUPE PHARMA

©2025 CORPORATION JAMP PHARMA - Tous droits réservés.



**ENTREPRISE
QUÉBÉCOISE**



CHANDLER

Le ras-le-bol des homardiens

Dans une rare sortie officielle publique – la quatrième de son histoire – le Regroupement des pêcheurs professionnels du sud de la Gaspésie n'a pas été tendre vis-à-vis les récentes décisions prises dans le domaine de la pêche au homard, notamment l'attribution de nouveaux permis exploratoires dans la zone 19, au nord de la région.

Jean-Philippe Thibault | jpthibault@lesoir.ca

En décembre, Pêches et Océans Canada annonçait l'équivalent de 31 nouveaux permis dans cette zone, qui seraient émis graduellement aux Premières Nations et aux pêcheurs commerciaux en difficulté, afin d'évaluer la capacité des stocks à soutenir des captures additionnelles.

Pour le Regroupement des pêcheurs professionnels du sud de la Gaspésie (RPPSG), il s'agit ni plus ni moins qu'une pêche commerciale camouflée servant surtout la réconciliation avec les premiers peuples. L'organisation précise que 60 % des casiers de pêche exploratoire ont été attribués à des Premières Nations. Des crevettiers – dont la ressource s'est effondrée – ont aussi mis la main sur certains de ces permis.

« Des ententes de réconciliation ont été négociées de nation à nation, sans que notre nation des pêcheurs côtiers n'ait été partie prenante des discussions, tempête le directeur général O'Neil Cloutier. On n'a jamais eu l'occasion de pouvoir s'exprimer là-dessus. C'est comme un tabou. Dès qu'on ouvre la bouche, on nous dit que nous sommes racistes. C'était un plan déguisé pour permettre aux bandes autochtones d'avoir de plus grands accès. Ça a été mal fait depuis le début. » Ce dernier dénonce un manque de transparence et une certaine hypocrisie.

Il craint aussi que l'arrivée de pêcheurs additionnels crée une pression à la hausse sur la ressource, s'inquiétant de sa pérennité et rappelant que certains secteurs dans la baie des Chaleurs ont vu une diminution des prises de 18% à 32%. « Qu'est-ce que ce sera dans le futur? On ne le sait pas ».

« On n'a jamais eu l'occasion de pouvoir s'exprimer là-dessus. C'est comme un tabou. »
- O'Neil Cloutier, DG du RPPSG

Il plaide aussi à l'iniquité puisque les pêcheurs avec permis exploratoire n'ont pas à défrayer les coûts d'un permis commercial, qui s'acquiert à prix fort et qui peut grimper jusqu'à 8 millions de dollars dans certains cas. En Gaspésie, la pêche au homard est pratiquée par 156 entreprises, dont 88% se situent actuellement dans la zone 20. Une petite flottille de 8 entreprises pêche dans la zone 19, là où les nouveaux permis exploratoires ont été émis. « On a donné des permis exploratoires dans une zone commer-



O'Neil Cloutier, directeur général du Regroupement des pêcheurs professionnels du sud de la Gaspésie.

ciale connue, où des pêcheurs y vivent depuis 40 ans, dont certains ont acheté des permis à prix très élevé. Ils seront en compétition et on va leur dire : bonne chance les gars et payer vos permis maintenant! » Le RPPSG avait aussi levé un drapeau rouge en 2021 - leur troisième sortie officielle - pour dénoncer l'ouverture d'une saison de pêche commerciale aux homards à l'automne pour cinq pêcheurs autochtones et un allochtone de la zone 21B.

À boulets rouges

Les homardiens s'étaient déplacés en masse mercredi à Chandler pour exprimer leur mécontentement. Ils étaient environ 150 capitaines et aide-pêcheurs sur place à déplorer également d'avoir été exclus depuis 2021 des comités de cogestion mis en place entre Ottawa et les Premières Nations. Plusieurs aimeraient pouvoir discuter tous ensemble pour éviter les frictions.

« Les processus de consultation auxquels nous pouvons participer ne sont plus que des façades. Nos connaissances scientifiques et de terrain sont ignorées, ajoute O'Neil Cloutier. Depuis 2021, le gouvernement fédéral a accordé une priorité d'accès sans limite à toutes les pêches existantes et futures sur l'ensemble de la Gaspésie et du Golfe du St-Laurent aux Premières Nations de la Gaspésie, ignorant l'importance historique, culturelle et économique de la pêche commerciale individuelle. La survie des pêcheurs individuels commerciaux est aujourd'hui en jeu. »

Le RPPSG n'a par ailleurs pas été tendre envers l'ancienne ministre des Pêches et députée sortante, Diane Lebouthillier, la qualifiant « d'apprentie sorcière », en faisant référence à ces émissions de permis exploratoires. Pour le groupe, il s'agissait essentiellement d'une décision politique, et non scientifique. « En se faisant, elle autorise l'augmentation des prélèvements sur le homard de 112% dans les zones commerciales, de manière aléatoire, sans tenir compte des impacts économiques réels sur les pêcheurs déjà en difficulté et sans savoir si la ressource peut soutenir une telle pression », précise O'Neil Cloutier.

La valeur des débarquements de homards n'a jamais été aussi haute dans les dernières années, éclipsant celle du crabe des neiges dans les cinq dernières années. Dans tout le Québec, la valeur était de 232 millions de dollars en 2023, contre 77 millions pour le crabe des neiges et moins de 20 millions pour la crevette nordique. En 2016, ils étaient 153 capitaines-propriétaires dans toute la Gaspésie. Ils sont aujourd'hui 156. Le Regroupement des pêcheurs professionnels du sud de la Gaspésie se défend de vouloir limiter l'accès à la ressource.

« On ne peut pas empêcher une région en développement d'avoir accès à ces ressources. On a proposé d'émettre un certain nombre de permis selon un protocole scientifique, avec des permis expérimentaux en premier pour vérifier l'abondance, puis exploratoire, et finalement la dernière étape après 10 ans, pour émettre des permis permanents. Tout ça a été refusé », conclut O'Neil Cloutier.

CHALEURS
NOUVELLES

www.chaleurnouvelles.com

Éditrice : Louise Ringuet
Directeur régional de l'information : Olivier Therriault
Rédacteur en chef : Jean-Philippe Thibault
Directrice des ventes régionales : Nadia Normand

Conseiller en solutions médias :
Alexandre Béland Lamer
Coordonnatrice à la maquette et web :
Mélanie Daraïche

Production : Médialo Inc.
Publié par Publications Le Soir Inc



publications
le soir

RS RÉSEAU SÉLECT

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada Québec

OFFRES D'EMPLOI

Exprimez votre talent et

REJOIGNEZ NOTRE ÉQUIPE INNOVANTE

publications
le soir

QUI SOMMES-NOUS ?

Les Publications Le Soir est un média en pleine croissance, reconnu pour son expertise et son engagement auprès de de la communauté. Nous combinons le meilleur journalisme numérique et papier pour offrir une expérience unique à nos lecteurs et partenaires. Nous sommes présents dans neuf MRC de Rimouski à Gaspé en passant par Percé, Chandler, Matane, Mont-Joli et Amqui.

Temps plein ou temps partiel

JOURNALISTES

Des postes à Rimouski, Matane, Amqui et Gaspé

Vous informerez nos citoyens, autant sur le papier que sur le numérique

Temps plein

CONSEILLERS EN SOLUTIONS MÉDIAS

Des postes au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie

Vous soutiendrez les entreprises et les organisations dans leur promotion.

Temps plein ou temps partiel

GRAPHISTE

Rimouski, Matane ou Gaspé

Vous donnerez vie au travail de nos journalistes et de nos conseillers

Envoyez votre curriculum vitae à lringuet@lesoir.ca, éditrice des Publications Le Soir.